

# NOTRE TERRE, NOTRE MAISON, NOTRE FUTUR ?

Publié le 16/06/2017



**TERRE ET CLIMAT : LE TEMPS D'AGIR !**

**27-28 JUIN 2017 STRASBOURG**

SOMMET INTERNATIONAL DES ACTEURS NON ÉTATIQUES  
Dégradation des terres et changement climatique dans les territoires

**D'a17**  
Strasbourg 2017  
**Désertif'Actions**



PARTAGEZ L'ARTICLE :



Cet article a été écrit par **Monique Barbut, Roland Ries, Ronan Dantec et Patrice Burger**

Monique Barbut, Secrétaire exécutive de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD)  
Roland Ries, Maire de Strasbourg et co-Président de CGLU  
Ronan Dantec, Sénateur de Loire-Atlantique, Président de l'Association Climate Chance  
Patrice Burger, Fondateur de l'Association CARI

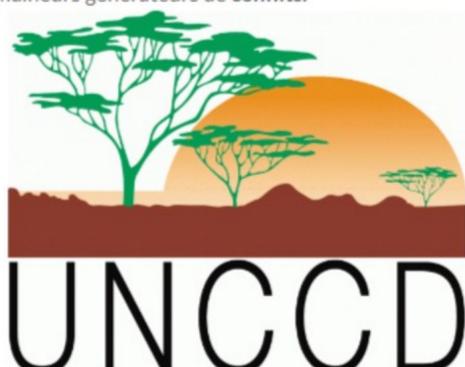
[CONTRIBUER AU BLOG](#)

Les phénomènes de **dégradation** des terres, et des écosystèmes qu'ils structurent, sont regroupés sous le terme générique, et souvent mal interprété, de « **désertification** » : loin des imageries exotiques des déserts de sable, il s'agit plus d'un processus progressif qui affecte tous les continents, tous les milieux et qui s'étendrait sur plus de 40 % de la surface émergée, l'Asie en tête, suivie de près par l'Afrique.

Le **diagnostic** est connu : pratiques agricoles polluantes, artificialisation des sols, accaparement des surfaces par des infrastructures de transports, déversement continu de produits toxiques et de déchets peu dégradables... Ces impacts négatifs se cumulent désormais – dans une spirale cyclique négative – avec les avatars du **changement climatique** : sécheresses, inondations, érosions, glissements de terrain.

*Terres dégradées = vies dégradées*

Dans ce contexte, les **zones arides** de la planète (34 % de la surface terrestre) sont tout particulièrement touchées. Elles sont le lieu de vie de près de **2 milliards de personnes** dont une grande majorité de **pauvres** ayant l'agriculture comme seule ressource pour assurer leur sécurité alimentaire. Dans ces territoires, **500 millions de petits exploitants** affrontent chaque jour les défis de la survie et **800 millions d'habitants souffrent de la faim**. Leur avenir est déjà critique, vulnérabilisé par le déclin spectaculaire de la fertilité et remis en question par l'effondrement de la production alimentaire, deux malheurs générateurs de **conflits**.



C'est donc l'ensemble du **développement** de l'ordre du quart de la population mondiale qui est largement compromis. N'oublions pas une leçon fondamentale de l'Histoire humaine, laquelle peut se résumer ainsi : « **terres dégradées = vies dégradées** ». Une référence à ces existences abîmées, terreau de désespoirs mobilisateurs, propices aux migrations forcées et qui provoquent non seulement des instabilités locales, mais aussi des ondes de choc géopolitiques.

Si nous ne modifions pas la façon dont nous gérons notre Terre au cours des 30 prochaines années, nous laisserons naître au moins un milliard de personnes vulnérables avec pour seule – et terrifiante – alternative : se battre ou fuir.

*L'urgence est donc d'agir. Sans délai.*

Agir, c'est mener une action déterminée pour atteindre d'ici 2030 la cible **15.3 des Objectifs de développement durables** de l'ONU pour la **neutralité** en matière de dégradation des terres (à trois niveaux : éviter la dégradation, la réduire et en même temps réhabiliter les terres).



Agir, c'est engager une véritable **transition agricole** basée sur un mix intelligent de toutes les techniques et pratiques agricoles écologiquement intensives, que nous nommons « **agro-écologie** ».

Agir, c'est mettre le sujet de la dégradation des terres systématiquement à l'agenda des **négociations internationales sur le climat** car les sols sont le second réservoir de **carbone** après les océans et a priori l'un des seuls espoirs de **stockage** potentiel des gaz à effet de serre en excédent.

Agir c'est aussi faciliter les **initiatives multi-acteurs** : aux côtés des Etats, qui ne remplissent parfois que très imparfaitement leur rôle, les **collectivités territoriales** et les acteurs de la **société civile** ont prouvé leur efficacité et doivent recevoir les **moyens nécessaires** pour mener des actions au plus près des populations. Les gouvernements locaux constituent ainsi l'échelon de gouvernance le plus pertinent, interface à égale distance entre l'Etat et les citoyens.

Agir c'est aussi donner du souffle aux initiatives internationales telles que le « **triple A** » (Afrique Adaptation, Agriculture), le « **4 pour 1000** », le **triple S** ( stabilité, sécurité soutenabilité ) ou bien l'**Initiative oasis durable** (IOD) lancées lors de la **COP22** à Marrakech.

Du **6 au 16 septembre 2017**, à Ordos (Chine), la **Convention sur la désertification de l'ONU** tiendra sa **13ème Conférence des Parties (COP13)**, laquelle aura le redoutable défi, dans un pays qui adopte désormais une posture volontariste en matière d'environnement, de prendre des engagements pour l'action vers un monde neutre en dégradation des terres.

En prélude de cette réunion, les associations **CARI** et **Climate Chance**, avec la **Ville de Strasbourg** et l'appui de la **Convention des Nations unies de lutte contre la désertification** (CNULD), organisent les **27 et 28 juin** prochains à **Strasbourg**, au cœur de l'Europe, un Sommet international des acteurs non-étatiques « **Désertif'Actions 2017** » qui délivrera dans sa déclaration finale un message fort pour les engagements indispensables à mettre en place en matière de **convergence des enjeux climat et dégradation des terres**.



Pour nos enfants et les générations qui suivront, tenir les engagements internationaux qui visent à la préservation de notre planète – et même aller avec lucidité au-delà – est une **responsabilité collective cruciale**.

A Strasbourg, il nous revient de relayer et de faire peser la **voix** des villes, des territoires et de la société civile alliés à la communauté scientifique, des **citoyens** en somme, pour faire de la prochaine COP13 un rendez-vous avec l'**Histoire**.

Monique Barbut, *Secrétaire exécutive de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD)*

Roland Ries, *Maire de Strasbourg et co-Président de CGLU*

Ronan Dantec, *Sénateur de Loire-Atlantique, Président de l'Association Climate Chance*

Patrice Burger, *Fondateur de l'Association CARI*

PARTAGEZ L'ARTICLE :

